

Sur un nématode qui se développe dans la tête de la Formica fusca / Janet, Charles.

Contributors

Janet, Charles, 1849-1932.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Beauvais : Impr. départementale de l'Oise, 1909.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/ten6shs6>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

12
JANET, Charles

SUR UN NÉMATODE QUI SE DÉVELOPPE
DANS LA TÊTE DE LA FORMICA FUSCA

*Extrait des Mémoires de la Société Académique
de l'Oise. — Année 1909.*



BEAUVAIS
IMPRIMERIE DÉPARTEMENTALE DE L'OISE
15, rue Flageots.

SUR UN NÉMATODE

qui se développe dans la tête de la *Formica fusca*

Le 4 avril 1897, je récolte, sous les pierres, à la lisière du bois du Montois, près Beauvais, de nombreuses *Formica fusca*. Je réunis tous les individus recueillis et je les installe dans un nid artificiel vertical en plâtre.

Le 6 avril, je constate qu'il y a dans le nid un grand nombre de longs Nématodes. Dans les galeries, ils sont tous tués. Ils sont tronçonnés ou repliés comme un écheveau de fil. Quant aux individus qui ont pu échapper aux mandibules des Fourmis, en se faufilant entre le plâtre qui forme le nid et la glace qui le recouvre, ils sont, au contraire, bien vivants et en bon état. Les extrémités antérieure et postérieure de leur corps sont restées à peu près droites, mais tout le reste forme une ligne sinueuse à sinuosités régulières et caractéristiques, généralement repliées en deux points.

Dans un certain nombre des chambres où il y a des Nématodes, je trouve des *Formica fusca* mortes ou très malades. Ces dernières ont le corps agité d'un véritable tremblement. En examinant ces individus tremblants, je constate qu'un Ver commence à sortir par l'orifice de leur glande labiale. Le mouvement de sortie, continu et régulier, est facile à observer à loupe, à cause des granulations qui sont contenues dans le corps du parasite et qui fournissent des points de repère.

Si l'on cherche à dérouler, au moyen d'une aiguille fine, les boucles d'un Nématode déjà sorti, de 7 à 8 millimètres, hors du corps d'une Fourmi placée dans l'eau, on constate que le Ver cesse son mouvement de sortie et rentre dans la glande.

Les *Formica fusca* qui ont émis ce parasite agonisent, parfois, pendant plus de vingt-quatre heures. Quelquefois le

Nématode reste pendant un certain temps entortillé autour de la Fourmi.

Les Nématodes observés sont de deux tailles différentes, correspondant peut-être aux deux sexes.

Déposés sur les algues filamenteuses d'un aquarium ces Nématodes y restent suspendus. Ils se balancent dans l'eau et y vivent plus d'une quinzaine de jours. Je n'ai pas eu le temps de les élever dans la terre humide qui est peut-être leur habitat normal.

Au commencement de cette année (1909), c'est-à-dire douze ans après leur récolte, je microtome plusieurs des individus conservés dans ma collection. Je constate, tout d'abord, qu'ils sont encore en parfait état de conservation. Le mode de fixation employé a été simplement : 1° traitement par l'eau, légèrement alcoolisée, chauffée à 80 degrés; 2° passage gradué à l'alcool à 95 pour 100; 3° conservation dans l'alcool à 90 pour 100.

Mes coupes montrent ce fait inattendu que le Ver parasite ne se développe pas, comme on pouvait le supposer, dans le réservoir de la glande labiale, mais bien dans la cavité de la tête.

Il se nourrit aux dépens des organes céphaliques, et, lorsqu'il sort par l'orifice de la glande labiale, la tête est, pour ainsi dire, complètement vidée. Il n'est donc pas étonnant que la mort de la Fourmi survienne presque immédiatement après la sortie du Ver. Ce qui serait plutôt étonnant, c'est que la Fourmi, à tête vidée, puisse vivre jusqu'au moment de la sortie du Ver; mais cela n'a, en réalité, rien qui puisse surprendre, car j'ai démontré, il y a déjà bien longtemps, que, chez les Fourmis conservées en chambre humide et à l'abri de l'infection microbienne, la vie persiste pendant plusieurs semaines.

Dans un prochain travail, je chercherai à élucider les conditions dans lesquelles le Nématode en question, qui est dépourvu de tube digestif, histolyse les tissus céphaliques et arrive à constituer un liquide nutritif dans lequel il baigne et dont il se nourrit par endosmose épidermique.

décapités/



